

Noces d'argent du Couronnement de Notre-Dame des Gardes

Le 8 septembre prochain est l'anniversaire du Couronnement de Notre-Dame des Gardes. Nous espérons que la Madone, Reine de l'Anjou, aura pour ses noces d'argent un triomphe digne d'Elle. Venons nombreux, très nombreux à ses pieds ; jamais la France n'a eu plus besoin de sa protection, et Marie, trésorière de son divin Fils, ne demande qu'à répandre ses bienfaits.

La fête sera présidée par M^r Pineau, de la Tourlandry, évêque-missionnaire du Tonkin méridional. A 10 heures, messe pontificale ; à 2 heures, procession suivie du sermon qui sera donné par le R. P. Ferdinand Bidet.

Nous serons très reconnaissants à MM. les Séminaristes qui voudront bien aider à porter la statue de Notre-Dame.

Prière à MM. les Ecclésiastiques d'apporter leur surplis.

Fête de Notre-Dame l'Angevaine au Marillais le samedi 8 septembre

Encore quelques jours et nous arrivons au mois de septembre, ce mois si cher à la piété des enfants de l'Anjou ; ce mois où ils se dirigent plus nombreux vers les sanctuaires élevés en l'honneur de Marie, surtout vers ceux qui ont été témoins de sa présence. Quoi d'étonnant ? N'est-ce pas un bonheur pour l'enfant de voir les lieux autrefois visités par sa mère ? Et quand cette mère est Marie, la Reine du ciel et de la terre, n'est-ce pas pour lui un besoin irrésistible d'aller prier là où sa Mère apparut un jour, de répondre, par ses manifestations de foi et de confiance, aux manifestations de la miséricorde et de l'amour de sa Mère ?

Depuis quatorze siècles, les religieuses populations des deux rives de la Loire et des pays circonvoisins viennent au Marillais visiter la terre autrefois sanctifiée par la présence de Marie ; mais c'est surtout au jour de la Nativité de la bienheureuse Vierge et pendant toute l'octave que les foules accourent, plus nombreuses, se mettre sous la protection de l'Immaculée et célébrer cette belle fête de sa glorieuse naissance, instituée en ce lieu par la Reine du ciel elle-même, car n'est-ce pas une véritable institution que ces paroles de Marie à son fidèle serviteur, saint Maurille : « Faites célébrer en ce lieu la fête de ma Nativité. »

A l'exemple de nos pères, venons prier Marie dans son sanctuaire, malheureusement encore inachevé. Elle est toujours là, les mains pleines de bienfaits, témoin les actions de grâces qu'on vient lui rendre dans sa chapelle ; pour en accorder de nouveaux, elle n'attend qu'une prière de notre part.

Venons, aux derniers jours de ce siècle, la remercier des faveurs dont elle ne cesse de nous combler, lui demander de nous obtenir la conservation de la foi, le plus précieux héritage que nous ont laissé nos pieux ancêtres.

Venons la prier pour l'Eglise qui souffre et est persécutée.

Venons la prier pour notre patrie, pour ses enfants partis dans des contrées lointaines afin de défendre ses intérêts compromis,